

# Humanisme dans l'entreprise



## Rencontre avec S.A.I.R. Christian d'AUTRICHE

**Administrateur de société, Christian d'Autriche n'en demeure pas moins enraciné dans les valeurs universelles héritées de sa famille. Entre deux voyages, il a accepté de nous donner sa vision du monde.**



1993, les pays d'Europe de l'Est sortaient à peine d'un demi-siècle de totalitarisme. Ces régimes avaient tout fait pour imposer une société qui contrôle la pensée et l'éducation, qui empêche le développement individuel et qui s'attaque aux valeurs fondamentales spirituelles et humaines de notre continent.

Or, ce sont précisément ces racines profondément chrétiennes qui ont permis à plusieurs peuples de "tenir bon" pendant 50 ans et qui ont fait que les appels de Jean-Paul II sont tombés en terrain encore fertile à la grande surprise du monde et de nombreux dirigeants.

Il s'agissait donc pour moi d'encourager l'institut Albert-le-Grand et spécialement les jeunes à être plus conscients que jamais de l'extraordinaire richesse de notre héritage européen, spirituel et culturel.

**LI : Dix ans après, le thème choisi pour cet anniversaire est : "enracinement et universalité". Que vous inspire t-il ?**

C. A. : Aujourd'hui le défi reste le même. Il était évident que les libertés de l'occident représentaient une immense attraction et

Le thème choisi pour votre anniversaire est donc essentiel puisqu'il s'agit -pour ces pays comme pour nous-mêmes- de toujours approfondir le moyen d'être complètement et activement "dans le monde" sans perdre son âme.

**LI : Le nom et les membres de votre famille sont associés, de fait, à l'histoire européenne ; Cet enracinement historique vous permet certainement de porter un regard particulier sur l'Europe et sur le monde ? Quel est-il ?**

C. A. : Ce regard doit d'abord être humble et rester objectif. Connaître l'histoire est très important. Les critiques systématiquement négatives où l'on juge une période en appliquant les critères et les connaissances d'aujourd'hui ne sont pas constructives. De même, une "rêveuse nostalgie" qui idéalise d'autres périodes n'apporte rien. Il y a des réalités : les époques pendant lesquelles les responsables étaient profondément et sincèrement soucieux du "bien commun" et où la notion de "service" les inspirait ont forcément apporté plus de bien-être à l'Europe et au monde.

## Des témoins dans le monde

**LI : Monseigneur, il y a dix ans vous étiez présent pour l'inauguration de l'Institut Albert le Grand, quelles étaient vos motivations d'alors ?**

C. A. : En dix ans, le monde, et particulièrement l'Europe ont beaucoup changé. En

que l'Ouest exporterait vers ces pays ses systèmes politiques, sa modernité, son dynamisme avec le risque que ceci soit accompagné de pratiques, de lois et d'idées qui mettent en péril les valeurs qui, justement, faisaient et font la force de ces peuples.

**LI : Selon vous, quelle place l'Europe peut-elle occuper à l'avenir dans le monde ?**

C. A. : Le monde change beaucoup, les hommes assez peu ! Les mêmes causes produisent les mêmes effets et nous semblons volontiers continuer à tomber dans les mêmes pièges que nos prédécesseurs. Les technologies de la communication sont

telles que chaque événement dans le monde peut avoir un impact presque immédiat sur nos vies. Cela peut être fascinant et positif, mais cela nous met également plus souvent en *“mode réactif que pro-actif”*. Il n'y a pas assez de temps pour la réflexion. La perte de repères fait que beaucoup de pays et de personnes regardent encore vers l'Europe en recherche de références, y compris morales.

Nous portons donc une responsabilité dont nous sommes trop peu conscients. En manquant cruellement d'hommes et de femmes d'Etat ayant le courage et la capacité de la vision à long terme, l'Europe risque de devenir un immense marché de production et de consommation, mais vidé de sa substance et de message. En excluant de la *“constitution européenne”* les références à ce qui a fait l'Europe et qui doit encore inspirer et motiver toute action qui veut être durable, nous introduisons du sable mouvant sous le rocher sur lequel est construit l'édifice.

***LI : Comment pensez-vous qu'il est possible de préparer la jeunesse à un univers mondial en perpétuelle mutation ?***

C. A. : Cette mutation -incroyablement rapide- ne doit pas nous effrayer. Nos jeunes sont d'une grande générosité et ont une extraordinaire capacité d'adaptation. Je crois sincèrement, malgré les lacunes de connaissances, qu'il faut leur faire confiance.

Si les parents et les institutions comme la vôtre font l'impossible pour leur donner les bases humaines, spirituelles et culturelles qui sont vitales, je suis convaincu qu'ils ont alors les outils nécessaires pour faire les bons choix.

Transmettre des connaissances et des valeurs n'est pas suffisant. Nous devons aider nos jeunes à expérimenter, dès que possible, et par eux-mêmes, pourquoi ils doivent construire sur ces acquis, pourquoi ils ne pourront plus s'en passer.

Les occasions de les accompagner intelli-

gement -et en respectant chaque sensibilité- dans de telles expériences ne manquent pas.

A nous de les saisir !

